

COMMÉMORATION

# Les aviateurs anglais enfin honorés

**SAINT-HILAIRE-LE-PETIT** Ils n'avaient encore jamais été honorés. Soixante-quinze ans après leur décès, six aviateurs anglais ont reçu un vibrant hommage.

**D**ans la nuit du 14 au 15 avril 1943, à 2 h 11 du matin, six aviateurs anglais ont péri près de Saint-Hilaire-le-Petit dans le crash de leur avion, un bombardier Halifax MKII abattu par la chasse allemande lors de son retour de mission sur Stuttgart. Cette nuit-là, 23 appareils sur les 462 partis en mission avaient été abattus, dont cinq bombardiers passés par le nord-est de la France. Enterrés depuis 75 ans dans le carré militaire du cimetière de la commune, les six jeunes aviateurs, dont c'était la 4<sup>e</sup> mission, n'avaient jamais reçu d'hommage à la hauteur de leur sacrifice. Les corps avaient été emballés par les Allemands dans les

toiles de leurs parachutes, avant d'être rapidement inhumés. Pour Jean-Pierre Grisouard, maire de la commune, il était temps de réparer cet oubli. C'est ainsi que pour la première fois, les six aviateurs ont été au cœur de la cérémonie du 8-Mai 1945, jour de la fête de la Victoire.

**UNE CÉRÉMONIE EMPREINTE DE SOLENNITÉ**  
Hier, c'est sous un soleil de plomb, à l'origine de quatre légers malaises, dont celui d'un porte-drapeau, que la commune a organisé une cérémonie digne de leur engagement au service des Alliés et de la paix. Après avoir rappelé l'histoire de ces hommes et lu une lettre transmise par l'association commé-



La cérémonie du 8-Mai a revêtu hier une solennité particulière en hommage aux aviateurs anglais abattus en 1943 au-dessus de Saint-Hilaire-le-Petit.

morative anglaise de l'escadron des six soldats, le maire, entouré de Valérie Hatsch, sous-préfète de Reims, Catherine Vautrin, présidente du Grand Reims, de

nombreux élus et maires de villages alentours, d'anciens combattants et porte-drapeaux de la région de Reims, a choisi de dévoiler une plaque commémora-

tive.

L'hommage, d'une grande solennité, a été suivi par la cérémonie du 8-Mai au monument aux morts. ■ CAROLINE GARNIER